



ésad
école supérieure
d'art et de design
de Reims



Livret d'exposition

CÉRAMIX #6

Exposition du concours céramique de l'ÉSAD de Reims
Prix décerné par PRISME, club d'entreprises mécènes

Musée Saint-Remi, 53 rue Simon - Reims
du 30 mars au 28 avril 2024, du mardi au dimanche, de 10h à 18h
Vernissage vendredi 29 mars, à 18h

Du samedi 30 mars au dimanche 28 avril 2024, l'exposition du concours Céramix, 6^e édition, se tient au musée Saint-Remi. Quinze projets de céramique réalisés par les étudiant.e.s de l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims (ÉSAD) sont présentés avec pour thématique commune ou défi lancé cette année : "Dessiner et réaliser le vide".

Trois de ces projets se verront distingués par le jury du Prix Céramix lors du vernissage de cette exposition vendredi 29 mars, à 18h, au musée Saint-Remi, auquel l'ÉSAD de Reims, avec ses partenaires, est heureuse de convier les publics de tous âges.

À propos du concours

Créé en 2017, le concours Céramix est ouvert aux étudiant.e.s de 3^e année option design objet & espace de l'ÉSAD.

Dans cette démarche, ils.elles sont accompagné.e.s par leurs enseignant.e.s.

La participation est individuelle.

Élaborés sur plusieurs mois, les projets des candidat.e.s font l'objet d'une présélection. À l'issue, une quinzaine de projets est retenue en vue d'être exposée au public.

Le jury chargé de distinguer les 3 lauréat.e.s le jour du vernissage est composé de personnalités du monde des arts et de l'entreprise parmi lesquel.le.s les représentant.e.s du club d'entreprises mécènes PRISME.

À propos de PRISME

Association rémoise créée en 1989, aujourd'hui présidée par Didier Janot, PRISME regroupe une trentaine d'entreprises qui soutient l'art contemporain et la réalisation d'œuvres d'art public sur le territoire de Reims et du Grand Reims.

Grâce à la générosité de PRISME, les trois lauréat.e.s du concours Céramix reçoivent chacun.e une dotation en soutien à leurs activités et jeune carrière.

1^{er} prix d'une valeur de 1500 €

2^e prix d'une valeur de 1000 €

3^e prix d'une valeur de 500 €

À propos de l'ÉSAD de Reims

Fondée en 1748, l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims est l'une des plus anciennes écoles d'art de France. Forte de son passé et de son environnement historique inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'école est aussi tournée vers l'avenir, la recherche et l'innovation. Elle forme ses étudiant.e.s en Art et en Design – mentions Design objet & espace, Design graphique & numérique et Design & culinaire.

L'établissement est reconnu pour la qualité de ses enseignements et la variété des formats pédagogiques proposés, facilitant l'insertion professionnelle de ses étudiant.e.s.

- Placée sous le contrôle pédagogique du ministère de la Culture, l'ÉSAD délivre le Diplôme National d'Art (DNA) en 3 ans, conférant le grade de licence, et le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) en 5 ans, conférant le grade de master.

- En sus, l'ÉSAD de Reims, avec l'Institut Mines-Télécom Business School et Télécom SudParis, propose une année de post-diplôme IDEE - Innovation, Design et Entrepreneuriat engagé, pour co-crée, développer et prototyper en équipe interdisciplinaire.

- En parallèle, l'école propose également aux jeunes créateur.ice.s et porteur.se.s de projets une résidence jeunes entreprises Design'R.

Ainsi, notre école accueille chaque année plus de 200 étudiant.e.s sous la responsabilité pédagogique d'une cinquantaine d'enseignant.e.s artistes, designers et théoriciens.

Elle participe activement à la vie professionnelle et au rayonnement culturel de Reims et de sa région, aux côtés de fidèles et prestigieux partenaires.

6^e édition ! Un rendez-vous culturel incontournable pour la Ville de Reims, l'ÉSAD de Reims, les lauréat.e.s, PRISME et la jeune création contemporaine.

Composition du jury 2024

Didier Janot, président de PRISME
Xavier Lamé, membre de PRISME
Joachim Jirou-Najou, designer
Céline Savoye, directrice de l'ÉSAD de Reims
Véronique Pintelon, coordinatrice des études à l'ÉSAD de Reims

Les enseignant.e.s

Nicolas Aiello, artiste
Jean-Paul Augry, designer
Renaud Thiry, designer
Avec l'accompagnement de Baptiste Sevin, designer-
plasticien

Les étudiant.e.s

Alice Bambrzak
Iman Barriol
Pierre Belin
Louis Cartal
Charles Defente
Jade Gautier
Apolline Genty
Reine Hervé
Arthur Karcenty
Marion Malard
Pierre Mauclère
Enguerran Millière
Elisa Slama
Manon Thévignot
Agathe Wcislo

Déroulé du prix Céramix

Vendredi 29 mars 2024

15h-17h30 : audition des 15
candidat.e.s présélectionné.e.s
17h30-18h30 : délibération du jury
19h15 : annonce des lauréat.e.s lors
du vernissage

Sujet :

"Dessiner et réaliser le
vide"

L'ÉSAD de Reims tient à exprimer sa reconnaissance envers tou.te.s celles et ceux qui, à titre divers, ont apporté leur soutien dans la préparation de ce concours et son exposition.

Des remerciements particuliers sont adressés à PRISME dont l'action de mécénat *challenge, encourage et fait s'épanouir les jeunes talents.*

Arnaud Robinet, maire de Reims et président du Grand Reims ;

Pascal Labelle, président de l'EPCC - ÉSAD de Reims, adjoint au maire délégué à la culture et aux patrimoines ;

Patricia Durin, vice-présidente de l'EPCC - ÉSAD de Reims, vice-présidente en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche du Grand Reims ;

Didier Janot, président du club d'entreprises mécènes PRISME, et l'ensemble des membres de cette association ;

La direction des musées de Reims,
ainsi que toute l'équipe du musée Saint-Remi ;

Le jury du prix Céramix :
Didier Janot, Xavier Lamé, Joachim Jirou-Najou,
Céline Savoye et Véronique Pintelon ;

Les enseignant.e.s qui ont encadré les projets des étudiant.e.s :
Nicolas Aiello, Jean-Paul Augry, Renaud Thiry,
avec **Baptiste Sevin ;**

Les équipes administratives, techniques et pédagogiques de l'ÉSAD ;

Les étudiant.e.s de l'ÉSAD,
pour leur investissement et leur enthousiasme.

ésad

école supérieure
d'art et de design
de Reims

CANDIDAT.E.S PRÉSÉLECTIONNÉ.E.S

Alice BAMBRZAK

S'EXHALER

Mon souffle exerce une contrainte sur la matière, la conduisant jusqu'à la déformation et la rupture. Il est l'action sensible conférant à chaque pièce une singularité. La nature imprévisible de cette force offre une multitude de résultats, influencée par le positionnement de ma bouche, de mes mains et par l'intensité de mon expiration. Chaque tirage soufflé donne naissance à un objet sculptural unique, portant l'empreinte de mon souffle. La terre devient ainsi le témoin d'une libération, de mon exhalation.



Iman Barriol

Quelles seraient nos ruines?

Avec un doigt et de la cire, je viens dessiner au creux de différents moules ce qui ne sera plus, ce qui deviendra nos ruines. Tous ces objets déchus sont ceux de ma maison. Je les ai récoltés et moulés pour leur attribuer un nouveau sens, celui de leur chute.

Ces pièces en faïence blanche créent un nouveau décor, celui de vestiges et de ruines modernes. Elles sont l'interprétation de ce qui ne s'est pas encore produit, elles sont une hypothèse, elles sont blanches, presque sans vie. Sur chacune des pièces, tirées en série, le vide s'agrandit jusqu'à ce que l'on perde l'essence et la nature même de l'objet. Vase, ampoule, pots de fleurs, jarre, tous ces objets qui nous entourent, je décide de fabriquer leur déclin.



Pierre BELIN

Fabriquer le geste

La fabrication d'une pièce au tour nécessite une série de gestes.

Ces gestes, en plus de mettre en forme une pièce, dessinent et fabriquent des pleins en constante évolution.

La vocation du projet est de matérialiser de façon pérenne l'action éphémère et évolutive des gestes en dialogue avec le vide.

C'est par les médias du dessin et de la photographie que ces gestes sont dans un premier temps figés, accumulés à la façon d'une chronophotographie et, par la suite, interprétés sous la forme d'un tracé reprenant l'amplitude des gestes.

Pour passer de la 2D à la 3D, le tracé est mis en révolution et génère une nouvelle pièce qui se manifeste comme une augmentation formelle des gestes en dialogue avec la pièce initiale.

On a ainsi la pièce finie et l'accumulation des gestes qui ont permis sa réalisation.



Louis CARTAL

Mémoire

L'intégration de ma mémoire et de mon expérience personnelle dans ce projet m'a permis d'explorer le thème du concours.

En choisissant des objets qui ont une importance particulière pour moi et qui sont liés à ma pratique artistique, j'ai pu capturer des empreintes chargées d'émotions et de souvenirs.

Elles évoquent non seulement les formes des objets, mais aussi les espaces vides qui les entourent, révélant ainsi la profondeur et la complexité du vide dans ma création.

En intégrant ces éléments personnels dans mon travail, je crée une connexion avec le thème du concours, invitant les spectateurs à contempler le vide à travers le prisme de mes propres expériences et souvenirs.



Charles DEFENTE

DAME SOUS VIDE

Lorsque nous parlons généralement de vide, ce n'est pas réellement un vide physiquement. L'espace vide est rempli d'air, de matière, invisible. Il ne peut pas être vu ou capturé. Pourtant l'air, élément présent autour de nous, pourrait être considéré différemment.

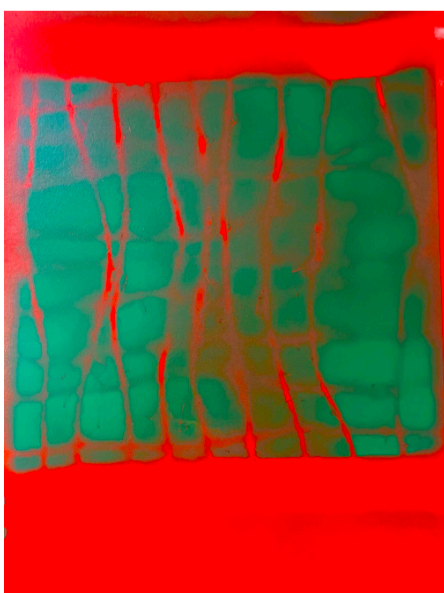
À travers ce projet, j'ai cherché à mettre en avant ce vide, cet air, que nous ne voyons plus. La dame-jeanne est la forme qui me permet de représenter formellement cet air et ce vide. À partir d'une goutte de verre en fusion, l'artisan vient avec son souffle former un ballon pouvant atteindre plusieurs dizaines de litres de volume. À travers un moulage d'une dame-jeanne, je viens reprendre cet air qui l'a créé et qui lui donne sa forme si singulière. En retirant l'air, en faisant le vide dans ce tirage en céramique, de nouvelles formes apparaissent et redessinent l'objet. En jouant avec l'élasticité et l'hygrométrie de mon coulage en faïence, mes recherches avancent vers une maîtrise plus poussée du processus de mise sous vide et de résistance des pièces.



Jade GAUTIER

Pochoirs

L'objectif de ce projet est de représenter la notion "dessiner et fabriquer le vide". Ainsi, j'ai amorcé ce projet par une succession de dessins (qui sont par ailleurs le point de départ de chacune de mes productions). Pour y illustrer le vide, j'ai construit un objet constitué de lignes incurvées se croisant en une sorte de maillage. Ce dernier fait ensuite office de pochoir pour dévoiler subtilement sa structure sur le papier par des zones vides. Cela a pour finalité de mettre en évidence le négatif de cet objet. L'idée a donc été de retranscrire cet effet sur les céramiques. J'ai donc choisi le grillage à poule, qui va venir déposer son empreinte sur la terre et la marquer d'un maillage de lignes vides. Tout comme sur mes dessins, cet objet a fait office de pochoir : chaque pièce a été émaillée de sorte à obtenir le négatif de ce dernier.



Apolline GENTY
Mémoire

Sculpter le vide par une non-présence. Le vide apparaît grâce à la disparition de la matière consommée par le feu. Chaque instant laisse une trace. Ces traces sont les témoins silencieux d'un passage, comme une empreinte. Nous rappelant que cela a existé. L'empreinte est le souvenir d'une présence, une empreinte dans l'aléatoire du temps.



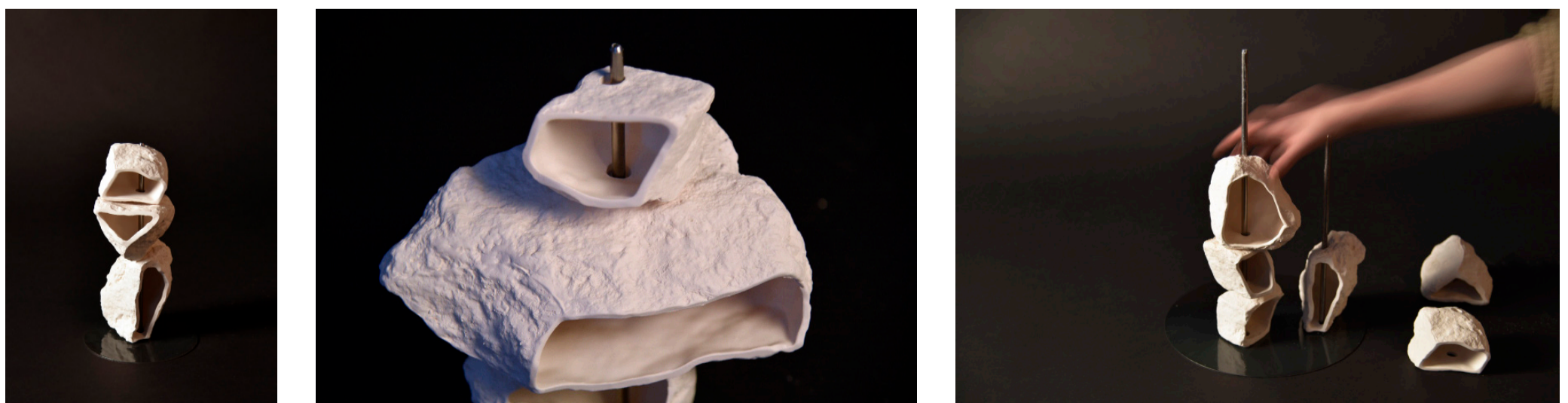
Reine HERVÉ
Karn

Empilements de pierres, ils indiquent le chemin ou ornent les rives des lacs. Leurs fonctions varient selon l'observateur et le constructeur.

En passant devant lui, chaque guide procède à ce rituel : choisir une pierre, s'en emparer et la déposer sur le tas de rocailles formé par les gestes de ses congénères.

Le cairn, c'est tout d'abord un repère issu d'un travail commun, entre les hommes et la nature.

J'ai travaillé avec des pierres provenant de la région de Champagne-Ardenne, de la sablière, des vestiges du musée des beaux-arts et de la rue de la place d'Erlon. Toutes ces pierres forment plusieurs structures témoignant de mon passage dans la ville de Reims. Le projet met en valeur les volumes et les cavités des roches, ainsi que leurs contours. Elles s'assemblent et se désassemblent à l'infini, créant une structure et une forme nouvelles pour chaque composition.



Arthur KARCENTY

Désornement

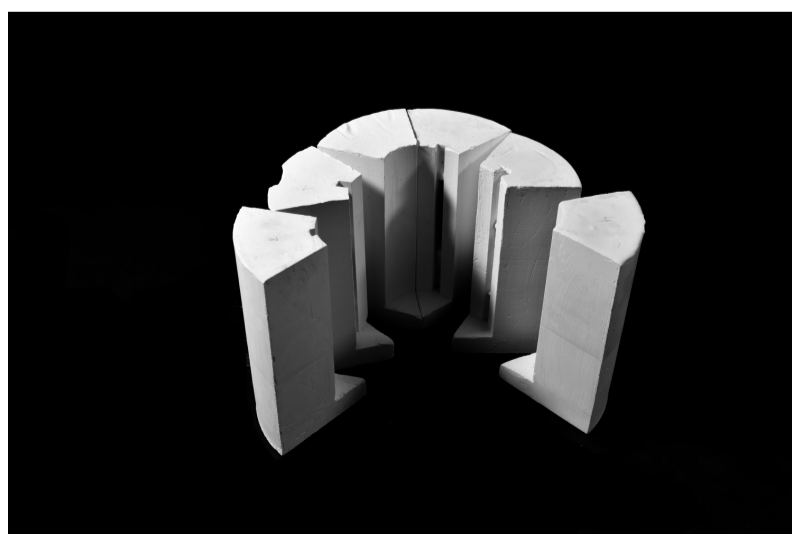
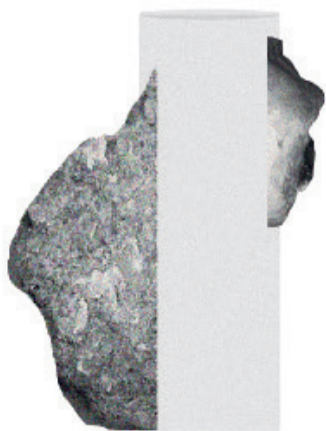
Le projet permet une traversée de l'histoire du design en allant de la période « arts and crafts » jusqu'à la période contemporaine. « Désornement » revisite un objet foisonnant de décors pour aller vers une forme vidée de ses ornements.



Marion MALARD

SILHOUETTE

Je m'intéresse à la sédimentation des roches, événement naturel qui stratifie des couches de sable en roche. Ce qui m'intéresse dans ce phénomène est le profil de ces strates, les traces aléatoires créées avec le temps. J'ai donc effectué un travail de recherche autour des profils 2D de ces roches grâce à une jauge de contour en bois. Cet outil m'a permis de dessiner ces profils sur papier afin de les ramener à des modélisations 3D. À partir de ces recherches, je décide d'effectuer mes positifs de moules en impression 3D afin de réaliser des moules en plâtre précis. Reprendre les contre-formes de ces tas de sable, n'en tirer uniquement qu'un profil 2D questionne le vide de ces profils par la temporalité de création de ces roches, des strates formées aléatoirement dans le vide. L'objet final sera un récipient creux qui comportera entre 1 et 6 profils.



Pierre MAUCLÈRE

Lumière Vide

L'esprit humain est capable de reconnaître des formes familières même si leur apparence se trouve être grandement simplifiée.

On retrouve ce phénomène dans, par exemple, les dessins au pochoir monochromes qui, contrairement à la réalité, ne propose aucune nuance de dégradé et ne sont que des pleins et des vides.

Ces vides nous paraissent comme partie intégrante du dessin et nous font comprendre l'image.

Mon projet recherche la possibilité d'appliquer ce phénomène à des volumes tridimensionnels. Les pièces obtenues suite à cette recherche permettent de reconnaître l'objet qui a servi à leur conception car elles sont faites des parties éclairées de ces objets.

Ces fines pièces peuvent représenter ou non leur objet d'origine, suivant leur placement et notre angle de vue. Ce sont des pièces décoratives.



Enguerran MILLIÈRE

DÉBORD

Dans ma pratique artistique, je me concentre sur la mise en valeur du processus de création lui-même, en mettant en lumière le travail de l'artiste souvent négligé au profit de l'objet final. Pour moi, dessiner et fabriquer le vide est une manière de mettre en lumière ce travail. Dans ce projet de céramique, j'ai cherché à maîtriser le travail du moule pour en explorer toutes les facettes. Les traces de moulage, la matérialité brute de la céramique ainsi que les gestes et les outils employés lors de sa fabrication, deviennent alors des témoins silencieux du processus créatif, invitant le spectateur à contempler non seulement le résultat final, mais aussi le cheminement qui y a conduit. Par cette approche, je souhaite également questionner notre rapport à la perfection et à l'imperfection. En valorisant les irrégularités et les marques du travail manuel, je propose une esthétique qui serait plus que la simple contemplation de l'œuvre finie. Chaque pièce devient alors le reflet d'une décision artistique, d'une intention créative, ou même des moments d'incertitude et de recherche qui jalonnent le processus de création. En somme, en exposant les traces de mon travail, je propose une forme de transparence artistique qui invite le spectateur à s'immerger dans le processus de fabrication, à en explorer les subtilités et les nuances, et à reconnaître la valeur intrinsèque du travail artistique.



Elisa SLAMA

Lier : Exploration du vide en céramique par la Couture et la Corde

Mon projet combine la céramique, la couture et la corde pour explorer le concept du vide. Partant du dessin, j'ai abouti à la création de pièces uniques en céramique. Je m'inspire de l'industrie de la mode dénaturée et répétitive pour la confronter à la nature organique de la terre.

J'ai expérimenté diverses techniques, notamment la déformation à l'aide de la corde et la construction par la couture. Ces expériences visent à créer du vide dans les formes, que ce soit par des empreintes ou par le jeu d'espace entre les différentes pièces.



Manon THÉVIGNOT

ÉRODÉ

L'érosion du littoral est un phénomène naturel qui se produit sur nos côtes. Le sable vient creuser dans la roche avec l'énergie puissante des vagues générée par le vent. Cette action vient redessiner la matière en créant du vide. Le plein devient creux.

Par l'expérimentation et les tests, je travaille le moule dans son évolution, comme la falaise qui se creusera d'année en année avec le temps par l'érosion. Mon moule illustre ces étapes pour que mes recherches s'arrêtent lorsqu'il n'est plus exploitable. Mes tirages sont alors les résultats de ces tests successifs. Il n'y a pas de retour en arrière possible, c'est une superposition d'étapes. Le moule devient creux, le tirage devient plein. Le tirage étant le positif et le moule le négatif.

Ces recherches ont commencé par des séries de dessins qui illustrent cette superposition de matière accumulée par étapes. Puis j'ai appliqué ce protocole sur mon moule.

Cette série questionne la variation de pièces en céramique tirées d'un même moule en plâtre. L'érosion progressive du moule permet de faire évoluer la forme.



Agathe WCISLO

Le vide par le dessin

Explorer le vide à travers l'expression du dessin. Le dessin s'engage d'abord comme une forme de méditation où le dessin devient un moyen de faire le vide de soi. À travers des traits répétitifs sans forme, ni contrôle, les formes s'accumulent et tissent une trame. Ce dessin prend ensuite une nouvelle dimension en volume, mettant ainsi en relief le vide laissé par le crayon.

Le résultat prend forme à travers une composition de plusieurs carreaux portant différentes empreintes et textures obtenues par le processus du dessin.



Les lauréat.e.s de l'édition 2023 !

1^{er} prix Céramix #5

Mathis MARSEPOIL

Regarde

Regarde est un projet qui met en avant les différents éléments standardisés en métal que l'on trouve dans l'espace urbain. Installation faite de pièces en métal et céramique, ce projet joue sur la perception des matériaux à travers un travail de lien entre céramique et métal : à travers la forme avec une standardisation de la céramique, à travers les finitions avec une création d'émaux qui incluent de la limaille de fer, des jus d'oxydes à l'aspect métallisé, des cuissons raku mais également à travers l'assemblage ; assemblage mécanique entre métal et céramique. Nous observons ainsi un réseau d'éléments en céramique et métal aux aspects similaires.



2^e prix Céramix #5

Garance HEINRY

Rencontres

Conçu entre Reims et Bize Minervois, ce projet est la traduction d'une rencontre entre la matière et le savoir-faire artisanal. De mon désir de travailler la couleur comme état naturel, j'ai voulu accompagner ce discours avec une technique qui l'était tout autant. Ainsi, nous avons réalisé avec la céramiste Coralie Agius nos propres émaux constitués uniquement de cendres de bois. Ce projet me permet d'exploiter la question du territorial, de faire lien avec l'artisanat et de revenir à une pratique humble de la terre.



3^e prix Céramix #5 (ex aequo)

Théotime BARBIER

La terre révélée

Révéler la couleur d'une terre, la faire ressortir en créant la surprise. À l'image de la cérémonie des thés, l'eau valse, de récipient en récipient faisant apparaître et disparaître la couleur de la terre, successivement grâce à un procédé Thermo-chromique. Mes objets communiquent entre eux, l'eau circule d'objet en objet, comme une danse, des formes apparaissent, d'autres disparaissent, des silhouettes se dessinent par la température de l'eau, par la manipulation. Le liquide vient se confronter à la terre créant une chorégraphie.



3^e prix Céramix #5 (ex aequo)

Hyacinthe TROTTIN

Siort Ceram

Siort Ceram est une lampe entièrement en céramique, donnant l'impression d'avoir été formée d'un seul bloc. En réalité, elle est coulée en trois parties assemblées. La lampe est pensée pour interagir avec la couleur par le biais de facettes comme variable à la couleur. Une fois émaillée monochrome, la couleur change légèrement de tonalité d'une surface à l'autre.



ÉSAD de Reims
12 rue Libergier, 51100 Reims
Tél. 03 26 89 42 70
contact@esad-reims.fr
www.esad-reims.fr

Soutenu par

